

LE CHÊNE-LIÈGE, L'ARBRE PHÉNIX AUX 1001 USAGES

Surnommé ainsi car il renaît après les incendies destructeurs si fréquents en Provence, sa terre de prédilection, ce chêne est le seul arbre au monde à produire du liège. Dans le Var, un homme, passionné par ses possibilités, s'est lancé dans sa commercialisation. Et une association défend ses intérêts.



C'est l'histoire d'une passion et d'une reconversion. Matthieu Grilliat est « tombé dans le liège » il y a quelques années. Et ne le regrette absolument pas ! « J'étais directeur commercial d'une société, se souvient-il, je faisais des salons et des expos. C'est ainsi que j'ai rencontré la société qui est devenue mon principal fournisseur, une entreprise belge appelée Kurkfabriek Van Avermaet. À force de côtoyer les responsables, nous avons sympathisé. J'ai testé l'efficacité du liège, chez moi, en isolant un mur du poêle à bois... »

Conquis, l'homme s'est lancé. Une vraie reconversion professionnelle s'est alors mise en place : d'abord une formation en Belgique avant, pour Matthieu, de se jeter à l'eau ou plutôt dans son nouveau métier d'artisan. La transition a duré un an !

5 AVANTAGES ET 64 COULEURS

« À présent, je vends des dalles de liège à coller qui conviennent dans toutes les pièces – y compris les cuisines et les salles de bains – et des parquets flottants. J'assure également la pose », explique Matthieu. Tout en précisant qu'étant pratiquement le seul à faire cela, il se déplace dans la France entière. Il faut dire que les avantages du liège sont nombreux.

« Écologique (c'est une ressource naturelle renouvelable), il isole thermiquement, mais aussi du bruit en absorbant le son, explique l'artisan provençal, et il a l'avantage d'être antistatique et naturellement antibactérien. » En plus, ce revêtement de sol souple et élastique est agréable à fouler : il amortit les chocs, ménageant ainsi nos articulations...

Murs et sols se parent ainsi de couleurs chaudes ou lumineuses – il en existe 64, à décliner en une vingtaine de motifs différents.

ÉCORÇAGE

Un seul regret : la production n'est pas locale. Le liège vient principalement du Portugal. Il existe d'ailleurs un dicton, là-bas, affirmant : « Qui pense à ses petits-enfants plante un chêne-liège ». C'est qu'il faut en moyenne 9 années pour qu'un *Quercus suber* puisse être écorcé. « Au Portugal, il bénéficie de l'air marin, précise Chloé Monta, ingénieur forestier à l'ASL Suberaie (1) varoise. Chez nous, il faut plutôt compter une douzaine d'années, car le climat est plus sec. » C'est à la hache que les « leveurs » retirent la couche de liège épaisse d'environ 3 cm. « Bien sûr, ça le fragilise un peu, reconnaît l'animatrice de l'association. Mais l'écorce repousse et on peut la prélever jusqu'à 10 fois dans la vie d'un chêne, qui n'a pas besoin de cela pour survivre. »

Cette espèce de chêne qui aime les sols siliceux est présent depuis fort longtemps dans le Var où il couvre environ 55 000 hectares. La Corse est la seconde région de France où il pousse, et on le trouve aussi dans les Landes et les Pyrénées.

DES BOUCHONS, MAIS PAS SEULEMENT...

Il existe encore, du côté de Fréjus, deux entreprises qui utilisent toujours le liège local. C'est peu. La tradition s'est perdue au fil des années. Pourtant, broyée, l'écorce sert à isoler les combles. Ou, plus artisanalement, les Provençaux découpent dans une planche homogène, incurvée, la « couasse », un plat qui peut servir de panier à fruits.

Autrefois, le débouché principal était le bouchon ; au XIX^e siècle, il existait 150 bouchonneries. Le liège servait également à faire des semelles de chaussures, et des flotteurs de filets de pêche. Aujourd'hui, ses qualités d'isolant ouvrent de nouvelles perspectives.

MOBILIER DESIGN ET NAVETTE SPATIALE !

Utilisée pour son esthétisme, l'écorce prend vie sous les doigts habiles des designers qui en font du mobilier. Mais pas seulement. Les ingénieurs de l'Aérospatiale s'y sont également intéressés de près, au point d'en inclure dans un museau de navette.

On retrouve aussi des planches de liège en décor naturel d'aquarium et de serres. Lorsque l'écorce est prélevée en un seul morceau, elle peut servir à fabriquer des ruches.

Pour le faire connaître et le valoriser, l'Association Syndicale Libre de Gestion Forestière de la Suberaie Varoise a organisé, cette année, un week-end du chêne-liège*. Devant le succès, les organisateurs envisagent de renouveler l'initiative l'an prochain.

Pas à Liège, en Belgique, mais bien dans le Sud de la France. Curieusement, il n'y a aucun rapport entre la ville belge qui porte le nom de ce chêne très particulier et l'écorce du même arbre. Et ce n'est pas une histoire belge...

Natalie Georges

(1) Une suberaie est une forêt de chênes-lièges.



© ASL Suberaie

Fabriquer de l'encre du voyageur*, c'est facile !

(animation proposée lors du week-end du chêne-liège)

Ingrédients disponibles en quincaillerie

Pour ½ litre d'eau, il faut :

10 g de noix de galle**

7 g de sulfate de cuivre en poudre

10 g de gomme arabique (sève de l'acacia)

1/ Broyer les noix et les laisser macérer dans l'eau pendant 10 jours afin d'extraire les tanins

2/ Filtrer et réduire jusqu'à obtenir ¼ de la quantité initiale

3/ Ajouter le sulfate et la gomme. Remuer jusqu'à dissolution.

Attention ! Cette encre ne peut pas être utilisée avec des plumes métalliques, elles s'oxyderaient...

*Dite aussi « médiévale », cette encre indélébile d'un noir velouté est unique. Elle a servi aux copistes médiévaux et aux dessinateurs de la Renaissance et n'a reculé devant les encres de synthèse qu'à partir de 1850.

**Les noix de galle sont des parasites du chêne, mais c'est le chêne pubescent (ou chêne blanc) qui donne ces noix gorgées de tanin, pas le chêne-liège.

EN SAVOIR +

LIRE

- *Le chêne-liège, sa culture et son exploitation*, d'A. Lamey – reproduction d'une œuvre publiée avant 1920 et réimprimée à la demande par Hachette Livre – disponible sur le site : www.hachettebnf.fr – 17,70 €.

- *Le chêne-liège*, de Claudine Rabaa (Edisud) – 7,47 €. En rupture de stock actuellement, mais on le trouve d'occasion sur Internet.

Et 2 livres d'Ignacio Garcia Pereda, traduits du portugais, parus aux Éditions Trabucaire, vendus sur Internet :

- *Dictionnaire illustré du liège* – 16 €.

- *Les Femmes et le Liège* – 12 €, qui rend hommage aux femmes.

CONTACTS

- Matthieu Grilliat – Histoire de liège – 83640 Plan-d'Aups-Sainte-Baume. Tél. 06 14 32 67 52 www.histoiredeliège.fr

- ASL Suberaie varoise – 83340 Le Luc. Tél. 04 94 73 57 92 – www.suberaievaroise.com